

Table de gestion intégrée des ressources et du territoire – Nord (112-63)
Compte-rendu de la rencontre du 18 février 2022
Virtuelle
9:00

Liste des présences :

| | | |
|------------------------------------|--|---|
| Jonathan Synnott | Association Coopérative Forestière de St-Elzéar | x |
| Michel Desrosiers | Fédération des clubs motoneigistes du Québec (FCMQ) | |
| Vanessa Bouffard Thibault | Bois d'œuvre Cedrico inc. (Causapscal) | X |
| Pierre Poulin | Club des Ornithologues de la Gaspésie | |
| Yves Briand | Conseil de l'Eau Gaspésie Nord | X |
| Caroline Duchesne | Conseil régional de l'environnement GIM | X |
| Mario Skelling | Damabois Division Cap-Chat | X |
| Alain Poitras | Fédération Québécoise des Chasseurs et Pêcheurs (FEDECP) GIM | |
| Mathieu Vallière | Fédération québécoise des clubs quads de la Gaspésie et des Îles | X |
| Antoine Gagnon-Poirier | Fédération Québécoise pour le Saumon Atlantique (FQSA) | X |
| Steve Leblanc | Groupe de scieries G.D.S. inc | X |
| Mario Skelling | Damabois Division Cap-Chat | X |
| Alain Lapierre | Groupe Lebel | |
| Scott Metallic | Mi'gmawei Mawiomi Secretariat | |
| Pascal Caron-Savard | MRC de la Côte-de-Gaspé | |
| Charles-Philippe Mimeault Laflamme | MRC de la Haute-Gaspésie | X |
| Charles-Philippe Mimeault Laflamme | Yoland Laflamme inc. | X |
| Claude Isabel | Parc national de la Gaspésie | |
| François Godin | Produits forestiers Temrex, SEC | |
| Bermans Drouin | Réserve faunique des Chic-Chocs | |
| Patrick Gendreau | Sépaq (réserves fauniques) | X |
| Marc Paquet | Société de gestion de la rivière Cap-Chat | |
| Bernard Dubé | Association provinciale des trappeurs indépendants (APTI) – Conseil de la Gaspésie | |
| Mathieu Piché-Larocque | Groupe de scieries G.D.S. inc | X |
| Denis Duteau | Destination Chics-Chocs | X |
| Poste vacant | Regroupement des MRC de la Gaspésie | |
| Alexis Turcotte-Noel | Sentier international des Appalaches | |
| Gilles Deslauriers | Association provinciale des trappeurs indépendants (APTI) - Conseil de la Gaspésie | |

Liste des présences invités et observateurs :

| Nom | Organisation | Secteur | Présence (X) |
|----------------------------|-----------------------------|------------|--------------|
| Étienne Guillemette | BMMB | Ministère | X |
| Andrew Gilker | MFFP (UG112) | Ministère | X |
| Mathieu Prévost | MFFP (UG112) | Ministère | X |
| Claudie | MFFP (UG112) | Ministère | X |
| Sylvain Pelletier-Bergeron | MFFP (UG112) | Ministère | X |
| Steve Bujold | MFFP (reg. 11) | Ministère | X |
| Guillaume Lessard | BMMB | Ministère | |
| Jason Argouin | MFFP (reg. 11 – Biologiste) | Ministère | X |
| Gilles Deslauriers | REXForêt | Ministère | |
| Mariette Benoit | JBL Interprétation | Traduction | X |

| Point | Discussions | Décision / Recommandation | Responsabilité / Échéancier |
|--|--|---|--------------------------------|
| 1. Ouverture de la rencontre et adoption de l'ordre du jour | Ouverture de la rencontre : Présentation de l'ordre du jour : Ajout de point en varia Steve Bujold propose l'ajout d'un point sur sa vision de la TGIRT pour l'année qui vient. Adoption de l'ordre du jour On fait un tour de table | | |
| 2. Présentation du nouveau coordonnateur de la TGIRT | Guillaume Berger-Richard se présente et fait part aux participant-e-s de sa vision de la TGIRT. Il invite aussi les participant-e-s à penser à des projets ou des recherches dans le but de répondre aux besoins de la TGIRT comme de la documentation de VOIC. | | |
| 3. Lecture, suivi et adoption du compte rendu de la rencontre du 29 juin 2021 | Le compte rendu est considéré conforme par les gens qui ont assisté à la rencontre. Mathieu Piché Laroque en propose l'adoption. Dûment appuyé par consentement. Points de suivi de la dernière rencontre : Suite au colloque saumon foresterie Le CENG avait demandé au MFFP de se repositionner face à ses engagements suite au colloque Saumon-foresterie. | Ajouter un point à l'ordre du jour d'une prochaine table commune pour en discuter | Guillaume Berger-Richard |

| | | | |
|--|--|--|---|
| | <p>Carte pour le MHH utilisé par le MFFP</p> <p>Les Fiches solutions Les fiches sont disponibles sur le site de la TGIRT</p> | À transmettre au CENG | Steve Bujold et Guillaume Berger-Richard |
| <p>4. Présentation du PAFIO v10</p> | <p>Sylvain Pelletier-Bergeron présente le PAFIO V10. La présentation est disponible en ligne en cliquant ici.</p> <p>Sur le VOIC concernant les vieilles forêts Yves Briand : Est-ce qu'on a les données réelles d'en ce moment? C'est quoi le degré d'altération actuel. Sylvain : On n'a pas cette donnée en ce moment. Cet indicateur est mesuré à l'échelle du PAFIO. Je pourrais essayer de le faire pour la PRAN. Yves Briand : c'est difficile de comprendre avec des pourcentages hypothétiques. Sans les valeurs réelles, on ne sait pas en tant qu'acteur s'il y a lieu de s'inquiéter ou non. Steve Leblanc : Dans le secteur en rouge, il n'y pas eu beaucoup de coupe. C'est le secteur issu d'un grand feu. Yves Briand : Tu as raison qu'il faut prendre en compte ses effets, mais il faut aussi comptabiliser les perturbations naturelles dans la dégradation des milieux naturels. Le but est de pour analyser avec des données réelles. Sylvain : Ce polygone est effectivement de la forêt vierge et il est le plus altéré.</p> <p>La date du feu est : 1941 (Mathieu Piché-Laroque)</p> <p>Yves Briand : Je vous remercie pour la présentation du tableau avec les dates ça nous permet de nous situer dans le temps.</p> <p>Caroline Duchesne : Que signifient les UTA en orange?</p> <p>Sylvain : Ça représente les aires caribous de la grande aire où il a déjà été signalé dans le passé.</p> <p>Sur le VOIC Écosystémique des traitements sylvicoles - AIPL</p> <p>Steve Leblanc : Est-ce que le nettoyage pour le Caribou est inclus dans les traitements d'EPC (éclaircie précommerciale).</p> <p>Sylvain : Oui</p> <p>Steve Leblanc : Explique la pratique qui consiste à retirer les arbres fruitiers pour éviter d'attirer des prédateurs dans la zone caribou. Le traitement pour le caribou n'a aucune valeur pour la production pour l'industrie.</p> <p>Sylvain : Le nettoyage c'est assez nouveau comme terme. C'est une modification de l'EPC qui vise à couper le feuillu. En bref, les EPC incluent les EPC et nettoyage.</p> | <p>Essayer de calculer avec la PRAN</p> <p>À considérer dans la refonte des VOIC au besoin</p> | <p>Sylvain Pelletier Bergeron</p> <p>Guillaume Berger-Richard</p> |

| | | | |
|--|---|---------------------------------------|--------------------------|
| | <p>Caroline Duchesne : La technique consiste en quoi?</p> <p>Sylvain : C'est une technique qui est fait à bras d'humain et qui consiste à retirer les feuillus et arbres fruitiers pour favoriser les résineux. Les 2 pratiques ont un objectif différent. L'EPC caribou vise à améliorer une forêt résineuse le plus rapidement qui favorise le caribou et l'EPC classique a pour but d'espacer les arbres d'avenir pour favoriser une croissance.</p> <p>Sur le VOIC des MHI Yves Briand : Nous souhaiterions que la cible passe de 11% à 17% pour correspondre aux cibles d'aires protégées provinciales.</p> <p>Sur les zones riveraines et paysages Denis Duteau : Les bandes de protections du paysage, c'est quoi leur largeur et leur taux de survie.</p> <p>Sylvain : Il y a toujours une proportion qui est versée par le vent et ce sont des bandes de 60 hectares. Je les mets à 64-65 sur la carto pour pas qui il y ait d'éclat carto.</p> <p>Steve Leblanc : Des bandes de 60m c'est très solide. En ma connaissance, une bande qui a couché au complet je n'ai jamais vue cela.</p> <p>Sur le VOIC sur la qualité de l'habitat de l'original Caroline Duchesne : Je ne comprends pas pourquoi on a tenté d'enlever du nettoyage des objectifs de caribou et qu'on a tenté d'en enlever dans le même secteur pour l'original.</p> <p>Sylvain : Tantôt on parlait des EPC Caribou, toutefois, ils sont situés dans la zone Caribou. Les VOIC originaux et caribous sont en confrontation. Les originaux ont besoin de feuillu et les caribous n'en ont pas de besoin. On essaie de faire balancer tous les VOIC. On améliore ces VOIC-là.</p> <p>Caroline Duchesne : est-ce que vous tenez compte de l'altitude?</p> <p>Sylvain : Les peuplements en altitude sont moins feuillus naturellement. Donc ça se fait tout seul.</p> <p>Patrick Gendreau : Les traitements s'appliquent seulement dans l'habitat essentiel? Il ne s'applique pas dans la zone de déprédation. Il y a de la récolte dans la réserve. Il y a moratoire dans l'habitat essentiel.</p> <p>Steve Leblanc : Je ne peux pas confirmer si sur buffer extérieurs. Mais il y en a dans la zone de gestion des prédateurs, ça, c'est clair.</p> <p>Il y a beaucoup de chantiers de CR (coupe de régénération) dans la zone de déprédation. Il y a quelque chose qui ne fonctionne pas, si on veut des peuplements caribous pis qu'on coupe. On nous disait qu'il n'y avait plus de récolte dans la zone d'habitat essentiel, on avait fait un travail de fermeture de chemin, mais qu'il y avait certains chemins de maintenus pour faire des traitements caribous, soit d'enlever tout le feuillu. Si on applique ses traitements sylvicoles dans la zone de déprédation, le but serait de couper</p> | À ajouter aux discussions sur ce VOIC | Guillaume Berger-Richard |
|--|---|---------------------------------------|--------------------------|

| | | | |
|--|---|---|---|
| | <p>le feuillu et non pas de produire de la matière ligneuse. Le but est de couper systématiquement tout le feuillu. Ici il y a deux objectifs différents qui vont à l'encontre.</p> <p>Sylvain : Probablement que toutes les activités forestières vont un peu à l'encontre du caribou.</p> <p>Patrick Gendreau : Cela va avoir un impact sur la mise en valeur de la faune en lien avec la chasse à l'orignal. Nous ce qu'on s'est fait dire c'est que cela se tient dans la zone du caribou et qu'on risque d'avoir une perte de zone de mise en valeur recherchée par les chasseurs.</p> <p>Sylvain : je t'invite à communiquer avec Olivier Gagnon, c'est lui qui pilote les travaux non commerciaux.</p> <p>Caroline Duchesne : il faudrait que ça soit clair c'est quoi l'habitat légal et les habitats qu'on essaye de moyenner.</p> <p>Sylvain : Planifier les habitats pour les orignaux et pour les caribous dans la zone buffer ce n'est pas facile.</p> <p>Patrick Gendreau : La stratégie n'est pas encore sortie donc on navigue encore sans nouvelle balise.</p> <p>Steve Bujold : Je t'invite de la poser à Olivier et d'interpeller Guillaume. On pourrait incorporer les données aux PV en lien post-rencontre. En bref, il faut aussi savoir si l'EPC se fait seulement dans l'habitat essentiel, il y en aurait un peu ailleurs. Donc de savoir où et dans quelle proportion.</p> <p>Note post-rencontre : lien vers les shapefiles des travaux non commerciaux cliquer ici.</p> <p>Caroline Duchesne : J'aimerais cela avoir une réponse avant la prochaine table locale. Si on peut ajouter au PV les modifications par la suite.</p> <p>Sur la présentation en général des cartes Caroline Duchesne : Identifier le secteur sur une grosse carte avant de zoomer.</p> <p>Sur l'AEC du Lac à foin</p> <p>Yves Briand : Les ponceaux du MTQ ont tendance en se bourrer de sédiments, probablement car le relief formerait un cône alluvial. Plus on enlève du couvert forestier au-dessus plus on risque d'augmenter les débits, dont les débits printaniers et plus on va mobiliser des sédiments. Les ponceaux ont été faits pour les débits d'eau, mais sans prendre en compte les apports de sédiments qui vient avec. Donc cela provoque qu'ils aient tendance à s'obstruer, pis ça déborde. Je suis content de savoir que le MFFP a pris les recommandations concernant le Lac à foin en considération.</p> <p>Yves Briand : Les polygones orange c'est les PAFIO antérieurs?</p> <p>Sylvain : oui, c'est des PAFIO antérieurs qui sont déjà harmonisés.</p> | <p>Mettre au compte rendu le lien pour les données</p> <p>Faire un suivi sur ce qui est fait et le mettre au PV.</p> <p>Pour les prochaines rencontres, présenter les zooms sur une carte globale</p> | <p>Guillaume Berger-Richard</p> <p>Olivier Gagnon et Guillaume Berger-Richard</p> <p>Sylvain Pelletier-Bergeron</p> |
|--|---|---|---|

| | | | |
|--|--|---|---|
| | <p>Yves Briand (sur l’AEC du Lac du Curé) : Est-ce qu’on a la valeur d’AEC réel pour ce sous-bassin-versant?</p> <p>Sylvain : c’est entre 35% et 45%.</p> <p>Yves Briand : ça reste un sous-bassin-versant à surveiller pour ne pas augmenter le risque d’obstruction.</p> <p>Yves Briand (sur l’AEC du Petit Lac à Clin) : C’est là qu’on voit un exemple sur le calcul des AEC que lorsqu’on calcul l’AEC sur les parterres de coupe en forêt publique, mais la réalité des bassins versants ce n’est pas cela. Il y a une grande section du bassin versant qui se retrouve en forêt privée. La quantité de déforestation dans le reste du bassin versant est à prendre en compte dans le régime hydrique. On peut penser qu’on n’a pas dépassé le 50%, mais si on situe le point sur la 132. Il faut considérer aussi tout ce qui est en blanc (milieux privés et municipaux / milieux anthropisés). Donc il faut regarder tout ce qui est en amont de la 132 en termes de perte de couvert forestier et de milieux anthropisés. Cela pourrait alors être problématique pour les infrastructures du ministère, mais on ne le sait pas, car on ne regarde pas ces éléments.</p> <p>Sylvain : je suis content que tu émettes cette préoccupation, l’année passée il y a eu de gros coups d’eau, pis j’aimerais cela qu’on travaille ensemble.</p> <p>Yves Briand : c’est vraiment le principe de l’AEC qu’il faut remettre en question. Sylvain Jutras avait déjà remis en question l’AEC, c’est que l’AEC ne calcule que le point d’embouchure du sous-bassin-versant. Il faudrait cibler des points névralgiques pour recalculer. Le point à la 132 serait pertinent comme point de référence entre autres. Ce sont des préoccupations que des élues et acteurs ont déjà soulevées au niveau de la CENG.</p> <p>Yves Briand : Le ministère s’était engagé à réviser les limites des bassins versants des AEC.</p> <p>Sur la connectivité entre les grands pôles de conservation</p> <p>Yves Briand : La couche de connectivité n’est pas la même que celle présentée hier dans la 62 et pourtant les deux représentent la Gaspésie.</p> | <p>Planifier une rencontre pour discuter des préoccupations</p> <p>Valider la carte et la repartager à la TGIRT</p> | <p>Guillaume Berger-Richard</p> <p>Sylvain Pelletier Bergeron</p> |
| 5. Présentation du plan spécial TBE | <p>Sylvain Pelletier Bergeron présente la prochaine consultation du plan spécial TBE 2022.</p> <p>Sur l’indice de sécheresse infrarouge</p> <p>Steve Leblanc : est-ce qu’on peut penser que ce qui est en orange foncé c’est des peuplements morts sur pied?</p> <p>Sylvain : ce sont des peuplements très stressés.</p> <p>Steve Leblanc : donc la mortalité ne se détecte pas avec cet outil-là.</p> <p>Sylvain : oui, c’est cela. C’est un indicateur d’assèchement, donc qui mesure le stress.</p> <p>Steve Leblanc : ça aurait été intéressant, car il y a de la mortalité sur le terrain du au longicorne.</p> | | |

| | | | |
|--|---|--|--|
| | <p>Sur l'enjeu du 11% caribou</p> <p>Sylvain : à l'interne on a décidé de respecter l'interne, mais si on n'en avait pas la commande.</p> <p>...</p> <p>Caroline Duchesne : Pourquoi il n'y a pas eu le respect des limites. (1460 ha plutôt que la limite de 750ha)</p> <p>Sylvain : ce sont des décisions politiques.</p> <p>Caroline Duchesne : 2022-2023, est-ce que c'est une garantie? Ce qui est planifié pour 2022 ça va être respecté? (40ha pour 2022-2023 plutôt que 750ha)</p> <p>Sylvain : C'est moi qui fais le plan spécial. Moi je me restreins à planifier 1500 ha sur 2 ans, même si ce n'était pas prévu l'an passé. (...) Donc dans un monde idéal, je l'aurais respecté l'an passé. Mais l'an passé on a suivi la directive de récolter ce qu'il y avait dans le plan spécial. Donc l'an passé on l'a dépassé. Ce que je calcule, c'est pour le balancer sur 2 ans, ce qui nous donne 40ha (pour 2022-2023 débutants le 1er avril).</p> <p>Demande de clarification de Caroline Duchesne sur les coupes réelles vs autorisées (ce qui est en rouge)</p> <p>Sylvain : On va savoir les données réelles lorsqu'on va recevoir les états d'avancement et les rapports annuels de coupe. Le chiffre en rouge est un peu gonflé, car c'est ce qui a été autorisé. Ça ne veut pas dire que c'est ce qui va être buché. On attend de savoir ce qui a été buché.</p> <p>Caroline Duchesne : Donc on attend d'avoir le rapport pour savoir si on a trop buché?</p> <p>Sylvain : Moi je planifie pour 1460ha en 2021-2022. En bref, moi j'autorise qu'on buche cette superficie. Si l'industrielle atteint ses volumes, il ne continuera pas de bucher pour ne pas dépasser sa garantie d'approvisionnement. S'il peut bucher 10 arbres et que je lui en autorise 11. Il va avoir un arbre qu'il ne coupera pas.</p> <p>Steve Bujold : Des fois, il y a des choses qui peuvent empêcher un industriel d'aller bucher pour x raisons. Des fois, il y aussi des petites superficies qu'il décide de ne pas aller. Souvent ce qui est autorisé n'est pas buché pour x raisons, des fois c'est des raisons de coûts, de chemins et etc. Pour l'instant, c'est ce qui est autorisé. À chaque année, les industriels nous envoient un rapport pour nous expliquer c'est où ils ont buché.</p> <p>Yves Briand : Quand tu nous dis, Sylvain, que c'est une décision politique, peux-tu nous dire c'est à quel niveau?</p> <p>Sylvain : Non je ne m'avancerai pas là-dessus.</p> | | |
|--|---|--|--|

| | | | |
|--|--|--|--|
| | <p>Yves Briand : c'est un manque de transparence au niveau de la TGIRT qu'il y a des décisions qui ont été prise et qu'on ne sait pas c'est de qui.</p> <p>Sylvain : moi je considère que je suis très transparent de vous présenter tout cela.</p> <p>Yves Briand : je tiens à souligner une chose, par le passé c'est arrivé au niveau des TGIRT que le plan de rétablissement du caribou soit remis en question, au niveau de son efficacité et qu'on pointe du doigt des biologistes de la conservation qui sont derrière le plan de rétablissement. Mon but s'est qu'on prenne conscience qui si ça ne va pas bien pour le caribou, ce n'est pas que les mesures de rétablissement ne sont pas bonnes, c'est parce qu'il y a des décisions politiques et qu'on ne sait pas qui les prends. Et qui permettent que l'on continue de couper dans son habitat.</p> <p>Steve Bujold : Je ne suis pas au fait de ce qui s'est fait les années passé, tu pourras me corriger Mathieu Prévost, c'était à savoir que le seuil a été défini. Le seuil a été toujours voulu être respecté. Il n'y a pas de décisions politiques locales qu'on peut aller à plus que 11%. Disons que ça s'est pris comme décisions que c'était plutôt dans le temps comment on maintien cela d'ici 2028. Le 11% n'a jamais été remis en question.</p> <p>Sylvain : probablement que j'ai été malhabile. Parce que si on additionne les 750 ha par année jusqu'en 2028, ça donne un montant x et que si on récolte toute la somme au début de la période de la stratégie, ce serait une manière de faire, mais on a décidé d'avoir une cible annuelle.</p> <p>Yves Briand : Je comprends que ça donne 750*4, mais si les opérations 2021-22 on repousse le problème par en avant. On n'est pas en mode solution, on remet à plus tard les mesures à aider le caribou. Pour une espèce qui est reconnue par une loi fédérale et une loi provinciale, je trouve que ce n'est pas conséquent.</p> <p>Mario Skelling : Ce n'est pas simple cette histoire-là. Sylvain nous explique que pour balancer le seuil de 750 ha, à la place de le faire par année, il y avait des choses qui n'étaient pas claires en début de saison et qui se sont précisées en cours de saison. Donc la planification a suivi son cours et cela va être planifié sur deux ans. Ainsi, le seuil va être respecté sur deux ans. Dans le prochain plan spécial, il ne va qu'être de 40 ha. La Zone de caribou 40 ha c'est très peu comparativement au pourcentage de sécheresse. Tu donnais l'exemple du mont Chauve, il y a beaucoup plus de 40ha en perdition, donc il faut voir que l'on fait des choix déchirants, on favorise notre caribou en essayant de préserver son sort. Cela a des répercussions, des dommages collatéraux, pouvez-vous vous imaginer ce que cela peut représenter de la superficie qu'il y a la (mont Chauve).</p> <p>Sylvain : 190ha.</p> <p>Mario Skelling : juste ici, il y a un gros problème de bois qui est en perdition. Donc si on en récolte 40ha, on a 150ha de perdus. Alors, je veux juste mettre en lumière que c'est des objectifs difficiles à concilier.</p> <p>Yves Briand : je comprends cela Mario, on fait toujours passer les objectifs de ce que l'industrie a à</p> | | |
|--|--|--|--|

| | | | |
|--|--|--|--|
| | <p>perdre dans tout cela. Le caribou on le fait toujours passer en deuxième, ce n'est pas pour rien qu'on est rendu à une trentaine dans la harde. On fait cela depuis des années.</p> <p>Mathieu Prévost : Ces cibles-là c'est un idéal visé, on était en élaboration d'une fiche long terme à l'automne dernier. Il n'y a pas eu de pression politique, Sylvain, je ne sais pas à quoi tu fais allusion, /</p> <p>Sylvain : je me suis juste mal exprimé /</p> <p>Mathieu Prévost : à l'automne, la Gaspésie, on a pris comme engagement de respecter la moyenne et là on va corriger la situation. Pendant qu'on était en élaboration de cette fiche-là, on se met à jour en 2022. Yves, je t'entends et on attend comme vous tous : la commission et le nouveau plan. On parle de 2023. On en est là. Comme Mario a dit, il y a des choix déchirants à faire. Au mont Chauve, il en a plus que 190 hectares, on a retiré des hectares de la planification afin de ne pas construire de nouveaux chemins. On a mis cela de côté. On essaie d'aller plus loin que ce qui a été établi. On essaie de concilier les usages et le caribou. Pour 2022, c'est 40ha. Cela dit, c'est une planification et on vous présente des chiffres de planifications. Sylvain quand il montre le portrait, on essaie de balancer et de tenir compte de tout cela.</p> <p>Yves Briand : ça répond, mais je retiens comme constat global qu'on n'en fait pas assez pour le caribou depuis des années. Je comprends qu'il y a plus d'effort, là on a un nouveau ministre et cela semble ralentir les efforts qui sont faits en région. Je me souviens qu'il avait tabletté le plan de rétablissement un certain temps le plan qui était déjà prêt. Même l'industrie a réclamé que le plan soit rendu public. On a l'impression que la commission et la stratégie nationale ça retarde et pendant ce temps-là harde à continu dans son écosystème à essayer de survivre. C'est comme si on attendait qu'elle s'éteigne. Moi ça me fatigue et j'ai l'impression que les efforts sont réduits au minimum pour avoir le moins d'impact sur l'industrie. Oui l'industrie c'est un moteur économique, mais on ne remplit pas nos obligations légales à protéger le caribou.</p> <p>Caroline Duchesne : Je suis proconcertation, je veux qu'on développe l'économie et qu'on maintienne des emplois. Pour la Gaspésie c'est super important. On a eu des années de vache maigre. On veut tous du beurre sur la table. Mais quand je regarde cela, j'ai l'impression qu'on s'est dépêché d'aller couper et qu'au troisième plan on est rendu à 30 caribous. Je ne veux pas mettre la faute sur l'industriel, s'il a le droit pourquoi il ne le prendrait pas. Même si on dit qu'il n'y a pas de politique là-dedans, le caribou c'est un dossier politique. Je pense comme Yves et je ne veux pas tirer de flèches à personne, mais je me rends compte qu'en concertation on n'en parle pas, que c'est un dossier caché. On nous dit que cela va venir. J'étais sur le premier plan du caribou et on m'a flushé après la première rencontre. On ne m'a jamais rappelé. Ce sont des fonctionnaires qui décident et ceux qui connaissent le terrain c'est nous autres. Je pense qu'on ne va pas au fond des choses et qu'en 2028 on veut respecter le 11%, mais j'ai bien peur qu'en 2028 il n'y en ait plus de caribous. En tant que communauté je crois qu'il faut qu'on se positionne et si on décide qu'on s'en fout du caribou ça sera cela.</p> <p>Steve Bujold : C'est effectivement un dossier politique, on le voit dans les médias tous les jours. On attend tous la prochaine stratégie. Cela étant dit, les mesures intérimaires c'est la région qui a décidé des faires. Le seuil du 11%, le mffp n'est pas obligé de maintenir cela, il le fait en fonction de mesures</p> | | |
|--|--|--|--|

| | | |
|--|--|--|
| | <p>administratives qui ne sont pas cadrées légalement. Pour l'instant, il n'y a pas de coupe dans l'habitat essentiel, je comprends que ça parait parce qu'on fait des coupes proches. (...) Il y a de bonnes nouvelles, un des trois petits groupes a 5 faons. Il y a quand même du positif, le cheptel est stable dans 2-3 dernières années comparativement aux 10 dernières. L'espace de déprédation lui augmente, en bref il y a du travail qui se fait et il y en a d'autres à faire. Il y a des choses qui se sont faites, il y a des choses qui continu de ce faire. Je crois qu'il faut continuer d'y croire.</p> <p>Caroline Duchesne : je comprends tout à fait. Même si on couper la plus que prévu l'année passée, je comprends que si je mettais à la place de l'industrie, je me serai dépêché à ramasser avant qu'on arrête de pouvoir couper. /</p> <p>Mathieu Piché Larocque : Caroline, je veux t'arrêter, j'aimerais qu'on arrête de prêter des intentions à l'industrie. De dire que l'on veut récolter avant qu'on ne puisse pas, je ne peux pas être d'accord avec cela.</p> <p>Caroline Duchesne : oui, je comprends je m'excuse. Ce que je veux dire par là. C'est qu'on veut toute la même chose, je ne suis pas une industrie et j'essayais de mettre à votre place. Je me suis mal exprimé. On veut que le secteur économique du bois aille bien. J'aimerais qu'on trouve tous un terrain d'entente et qu'on en jase. (L'excuse a aussi été réitérée dans le chat, car là n'était pas l'intention)</p> <p>Mathieu Piché Larocque : Je vous rassure, il n'y a personne qui a dit : dépêchons-nous à tout bucher avant qu'il nous break. Il n'y a personne à l'échelle régionale qui s'est dit cela. Un peu comme avec la pandémie, l'évolution des connaissances a évolué depuis le dernier plan caribou Par exemple le contour a changé plusieurs fois. Là ce qui est proposé c'est de respecter le 11%. On est là. La saison de récolte finie dans 1 mois. Sauf si vous avez une façon de remettre du bois couper, on essaie de vivre avec ce qui est là présentement. Il y a effectivement probablement eu un manque d'information dans les derniers mois/ dernières années. Je vous dis qu'on n'est pas vraiment plus informé que vous autres. Je crois que ce qui est proposé par Sylvain aujourd'hui c'est un pas dans la bonne direction. Ce n'est peut-être pas suffisant, mais c'est une situation complexe. La fin de la récolte a eu lieu. On ne peut pas revenir en arrière.</p> <p>Yves Briand : j'entends bien ce que tu dis Mathieu, c'est vrai qu'on va continuer dans le respect. Je comprends que si la décision du 11% a été prise après la récolte 2021-2022. Mais si cette cible-là a été fixée avant, je trouve cela dommage que l'on n'a pas appliqué dès la première année. J'aimerais rappeler qu'on a une obligation légale envers le caribou de l'aider. Cette obligation-là elle incombe en partie au MFFP. Donc si le MFFP autorise des coupes qui ne sont pas considérées bonnes pour le caribou, c'est comme si on allait à l'encontre de la loi. On sait que l'habitat légal est insuffisant pour protéger le caribou. C'est suffisamment documenté scientifiquement. Là ce sont les actions qui doivent suivre pour atteindre les objectifs. Même s'il y a des actions qui se font, ce n'est pas à moitié positif et à moitié négatif. C'est plus négatif que positif comme résultat, même s'il s'en fait du positif, elles ne sont pas suffisantes. ... cela amène de plus en plus le caribou vers son extinction. Ça fait 20 ans que les décisions sont prises à la pièce pour ménager le plus possible l'économie forestière. Pis comme répercussion le caribou décline de plus en plus. Pis là c'est une décision de plus dans ce sens-là. La tendance depuis les 20 dernières années, c'est que le caribou ne balance pas. ... les décisions qui sont</p> | |
|--|--|--|

| | | | |
|--|---|---|--|
| | <p>prises, par le MFFP, semblent corroborer la tendance à ce qu'on en fait assez pour le caribou. Donc là on attend, on attend et on attend. On pourrait décider ici de ne pas aller les chercher ces 750 ha là. Si les intentions sont bonnes d'aider le caribou : n'allons pas les chercher les 750 ha.</p> <p>Mathieu Larocque : on attend des nouvelles du comité.</p> <p>Steve Bujold : on a le choix d'être proactif et je crois que l'industrie coopère pour protéger le caribou et que tout le monde a de la bonne volonté et que chacun navigue dans les règlements qui les encadrent. Il n'y a pas de miracle, on essaie de faire du mieux que l'on peut avec ce que l'on a.</p> <p>Sylvain : Je m'excuse d'avoir été malhabile dans la présentation, c'est un sujet qui m'impacte beaucoup. Personnellement j'étais fier du rattrapage que je planifiais pour cette année. Je respectais la fiche qui disait de récolter les sapinières en perdition. Ce ne sont pas les industriels qui décident c'est où qu'ils vont aller bucher, c'est moi. C'est moi qui fais le plan spécial. Ainsi, les industriels vont bucher dans ce contexte aux endroits où c'est le plus défolié.</p> <p>Guillaume Berger-Richard : Pour être certains de bien comprendre, les industriels ont-ils l'obligation d'aller récolter ce qui leur a été attribué.</p> <p>Sylvain : Oui c'est cela dans un contexte de plan spécial. ... Je suis content de vous avoir présenté cela et qu'on ait eu cette discussion.</p> <p>Sylvain poursuit la présentation.</p> <p>Sur la dérogation à l'entente paysage avec le SIA</p> <p>Mathieu Piché Laroque : on a déjà fait les démarches avec le SIA (voir la carte en annexe ici)</p> <p>Sur la consultation en général</p> <p>Patrick Gendreau : Il y a plusieurs petites superficies, de type 0.1ha. Est-ce que ce sont des ajouts de superficies de déjà consulter. J'ai l'impression que d'un point de vue opérationnel c'est éloigné. Pour l'analyse des fois c'est difficile.</p> <p>Sylvain : On a une cartographie et c'est en fonction de critères de sélections qu'on fait ressortir une planification très brute. Ces secteurs ne seront toutefois pas inclus dans une PRAN.</p> <p>Patrick Gendreau : J'ai remarqué cela dans la 62 surtout. Concrètement, il n'y a aucun bloc près.</p> <p>Sylvain : J'essaie de retirer ces superficies-là en amont à la présentation du PAFIO, mais avec 28 000 ha c'est pas toujours facile de garder la trace de tout cela.</p> <p>Patrick Gendreau : J'aimerais avoir l'accès au shapefile pour les superposer avec mes données. ...</p> | <p>Faire un suivi avec Alexis pour l'informer</p> <p>Fournir les shapefiles</p> | <p>Guillaume Berger-Richard</p> <p>Sylvain Pelletier</p> |
|--|---|---|--|

| | | | |
|---|--|---|--------------------|
| | Disponible en cliquant ici | | |
| 6. Varia a.Pts à Steve | <p>Steve présente sa vision de la concertation et invite les gens à communiquer les informations et les suggestions pour s'améliorer.</p> <p>Steve invite les gens à participer au sondage qui a été envoyé par courriel par Guillaume.</p> <p>Il y a un PAFIT 2023-2028 qui s'envie.</p> <p>Il va avoir un travail en lien avec les VOIC à faire pour que ceux-ci soient intégrés à la planification du PAFIT 2028-2033.</p> <p>Steve annonce que Marc Lauzon prend ça retraite et c'est Annie Malenfant qui va prendre ça place par intérim.</p> <p>Yves Briand : On est content de savoir qu'on veut toujours améliorer les TGIRT. Il y a des dossiers qui sont laissés lettre morte depuis quelques années. Des préoccupations que l'on avait déposées légitimement en consultation publique et pour lesquelles il n'y a toujours pas eu de résolutions. Le comité sur les milieux riverains c'est cela. C'est une consultation qui a mené à sa création et ce n'est toujours pas réglé. Le colloque Saumon-Foresterie c'est la même chose, c'est resté un peu dans l'oubli. J'encourage le ministère à refaire un retour là-dedans et de rester transparent et de nous remettre au parfum. Pour moi, le plus grand défaut des dernières années c'est justement les retours, ce manque de suivi la au fils des ans. Sinon Steve, tu sembles dire que ça vous préoccupe les intentions du ministre par rapport au TGIRT, pourrais-tu préciser la nature de vos inquiétudes? Est-ce que vous voyez dans les intentions du ministre des éléments qui vous chicotent qu'on risquerait de perdre régionalement.</p> <p>Steve Bujold : c'est une excellente question, et honnêtement je n'ai pas une super réponse à cela. Dans certaines régions, les TGIRT ne fonctionnent pas tous bien dans toutes les régions et l'exercice n'est pas fait sérieusement partout. Les tables qui ont fait l'exercice sérieusement et qui ont des VOIC qui fonctionnent veulent garder ce modèle. Ceux qui ont moins bien fait le processus ce retrouve à gérer des au jour le jour et c'est plus difficile. Ce que je souhaite c'est de régler les choses qui ne fonctionnent pas, mais qu'on garde ce qui va bien. Et c'est ça ma crainte c'est de perdre ce qui va bien. Il y a plein de beaux exemples.</p> <p>Yves Briand : En table régionale on pourrait interpeller le ministre comme quoi on aime en région notre mode de fonctionnement et la mécanique des VOIC dans la région. On pourrait proposer de faire une lettre en table régionale.</p> <p>Denis Duteau : j'aime le principe des TGIRT, il y a des améliorations à faire pour mieux communiquer pour éviter de se polariser. Je tiens à remercier Sylvain pour la transparence. Ce qui m'a chatouillé les oreilles aujourd'hui c'est d'entendre Steve Bujold dire qu'il y a une certaine stabilité dans le caribou présentement. La seule stabilité que je vois en ce moment c'est sa stabilité à déclinier. C'est ce genre de commentaires qui parfois peut faire allumer des émotions. // Une de mes craintes est que les TGIRT deviennent un endroit où l'on vient prendre une autorisation de s'activer de type « rubberstamper » dans le sens on l'a passé à la TGIRT on peut aller de l'avant. Je comprends que l'on a tous des visées et des</p> | <p>Proposer à une table commune la rédaction d'une lettre au ministre</p> | <p>Yves Briand</p> |

| | | | |
|-------------------------------|---|--|--|
| | <p>intérêts différents, je pense que c'est important qu'on garde un niveau de langage et une ouverture d'esprit pour s'assurer que les choses avancent bien. Je crois que tout le monde à l'entour de la table veut faire ce qu'il peut, il faut aussi ce dire les vraies affaires. Quand un ministre dit : « il n'y a pas un caribou qui va empêcher un arbre de se couper ». Il ne faut pas avoir peur de le dire, c'est des choses qui dite et connu. Ça ne sert à rien de le cacher.</p> <p>Mario Skelling : Une petite suggestion : J'ai de la difficulté à me retrouver avec toutes ces zones. J'aimerais qu'en début de rencontre que l'on touche ces sujets la qu'on ait une petite mise en contexte, nous montrer les zones du caribou, les limites du parc de la Gaspésie, la réserve faunique. Ainsi, ça serait plus facile d'avoir le même langage. Pour mon mot de la fin, je veux juste vous dire, at large pour l'industrie, on respecte les obligations légales et les balises qui nous sont données. On travaille en fonction des permis qui nous sont alloués. Il y a toute une structure administrative et légale qui va avec les opérations qu'on fait en forêt publique. On collabore au mieux qu'on peut pour relever les défis régionaux, comme les caribous et la TBE qui nous affecte beaucoup. Il faut comprendre qu'il y a des choix difficiles à prendre. Caribou vs TBE, c'est pas facile Sylvain toutes les épées avec lesquelles tu as à jongler. Je voulais aussi vous dire que chez Damaboies on a bien hâte de savoir le nouveau plan de rétablissement du caribou. Parce que cela nous tient à cœur. En Gaspésie, c'est notre emblème avec le Rocher percé, donc oui, il faut le préserver. On a hâte, on veut être proactif, on est proactif et on respecte nos obligations, je ne veux pas entendre que l'on fait des passes pour couper plus de bois sachant que cela va nous affecter plus tard. Ce n'est pas cela qu'on fait. Merci à tous.</p> <p>Yves Briand : Une information complémentaire pour Mario. Je partage ton message. C'est vrai qu'il faudrait clarifier les niveaux de couche d'intervention pour le caribou. Il y a l'habitat légal, l'habitat existentiel, il y a l'aire de répartition, l'aire pour les opérations forestières. C'est vrai que cela devient mêlant. C'est comme des cercles concentriques superposés de niveau de protection. Ça devrait être clarifié. Il y a aussi les nuances entre les différents plans qui devraient être clarifiés. Le plan de rétablissement est consultable. ... Il existe, ce plan est fait par un comité d'expert qui fait des recommandations pour le rétablissement. Le ministère n'est pas obligé de prendre les recommandations du plan. Le ministère établit lui-même les actions qu'il met en œuvre. Les actions peuvent se décliner selon d'autres plans. Il y a les mesures intérimaires et la stratégie gouvernementale. Ça vaudrait la peine de dépêtrer tout cela. Pour le plan de rétablissement, il est disponible sur internet. Ça reste que c'est au ministère d'appliquer les mesures de rétablissement ou non.</p> <p>https://mffp.gouv.qc.ca/nos-publications/plan-retablissement-caribous-gaspesie-2019-2029/</p> <p>De plus voici le site du MFFP sur le Caribou en cliquant ici</p> <p>La fiche sur le caribou en cliquant ici</p> <p>Et le tableau de mise en œuvre du plan d'action en cliquant ici</p> | <p>Faire une présentation sur le caribou et les zonages avant les prochaines rencontres sur ce sujet</p> <p>Faire un suivi sur l'évolution des différents plans sur le caribou</p> | <p>Guillaume et MFFP</p> <p>Guillaume Berger-Richard</p> |
| 7. Fin de la rencontre | | | |